



Série "Noir", la mosaïque à fleur de peau de Nathalie Chaulaic

Marie Safonov

Elle est partie de l'origine - la coquille d'œuf - pour tendre vers l'infini : le noir. L'artiste mosaïste toulousaine Nathalie Chaulaic explore et magnifie le plus simple des matériaux, et transforme la matière en d'envoûtants bas-reliefs. Rencontre.

C'est entourée de briques rouges et d'acacias balayés par le vent d'Autan du Lauragais, que nous reçoit Nathalie Chaulaic. C'est ici qu'elle travaille depuis 2005. Un atelier aux étages remplies de morceaux de marbre, de grès cérame, de pâtes de verre artisanales. Des matériaux bruts qu'elle façonne à l'instinct, inspirée par la nature environnante. "Même si mon travail est très abstrait, on y voit beaucoup de figuratif". Sur sa table de travail justement, un matériau qui intrigue : des coquilles d'œufs. Sa fragilité a imposé presque spontanément une taille manuelle. Nathalie travaille pourtant la coquille comme s'il s'agissait d'une tesselle, joue sur les tailles, le bombé, et enfin la couleur. Elle a commencé par peindre le mortier, puis la coquille, avant d'arriver à un résultat qu'elle confie ne pas avoir encore fini d'explorer : le noir. "Le noir pose un questionnement, on ne sait plus quel est ce

matériau. C'est animal, organique, cela rappelle la peau". Des noirs profonds, mats, brillants, évoluant en douces ondulations ou en drapés, et relevés par de fines incrustations de couleurs, là encore, composés d'éclats de verre.

On en revient à l'instinct. "J'ai une formation académique. J'ai appris à tailler, à assembler. Mais j'ai tout laissé pour faire à ma manière". À l'instar de ce stage à Paray-le-Monial en 2007, avec le maître italien Verdiano Marzi, pour y travailler le marbre en volume. "Un choc humain et professionnel. Il n'avait pas besoin de montrer la technique, mais simplement le mouvement, comment appréhender la matière". Autre rencontre, avec le volume cette fois. "Tous les mosaïstes ne le font pas, mais j'ai eu besoin de passer par là". La série *Totems*, *Alliums*, puis *Berling'Arts* font partie de ce travail. "Je sentais pourtant que je n'avais pas encore trouvé ce que je

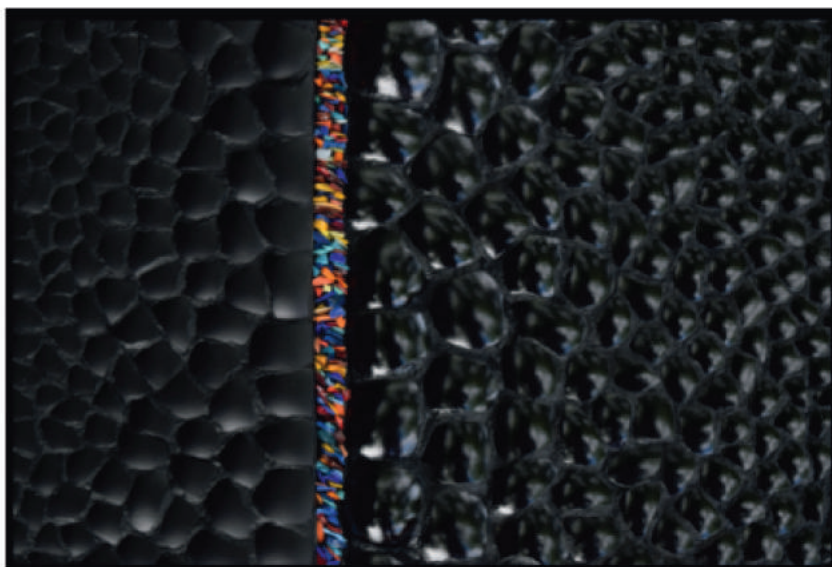
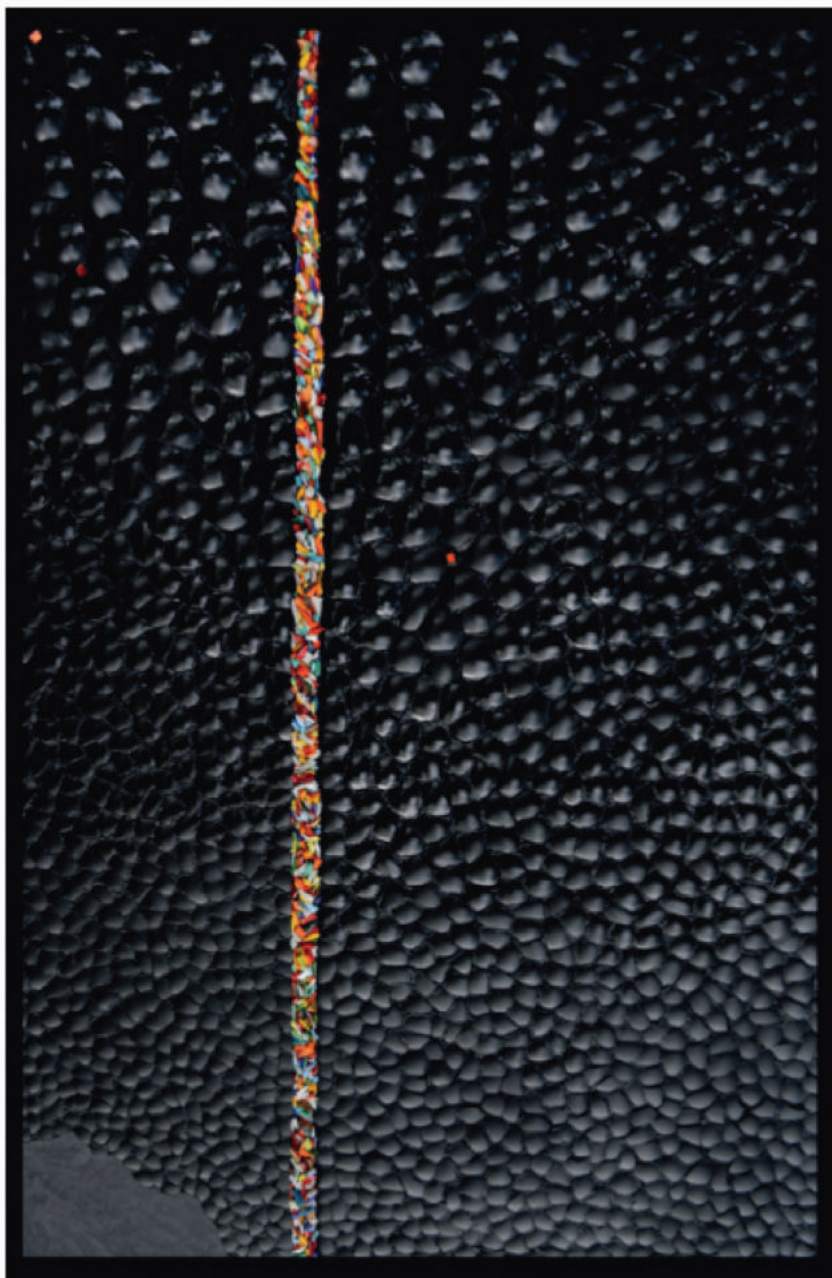
Pense-bête
60 x 70 cm
coquilles, tissu, poudre
d'or, métal, ciment teinté

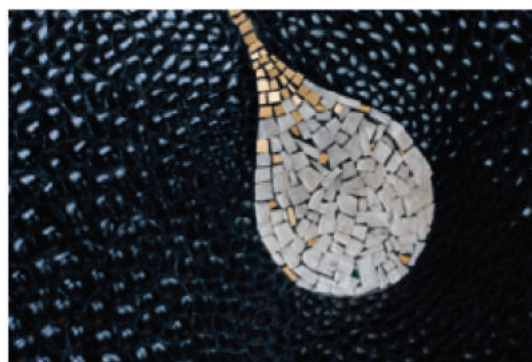
Dans la nuit
100 x 50 cm
coquilles, verre, ciment
teinté

en bas
Arc-en-ciel, détail
40 x 40 cm
coquilles, verre

cherchais". C'est en découvrant l'impressionnant bestiaire sur plaques de métal du sculpteur tarnais Jean-Luc Favéro, que Nathalie ouvre les yeux sur le bas-relief. Un volume parfaitement adapté aux variations de formes qu'offre la coquille d'œuf. Nathalie réfléchit d'ailleurs à la création de panneaux décoratifs à insérer. "Quand on voit tout ce qui se fait en revêtement mural, proposer des bas-reliefs en coquilles d'œufs me semble une piste très intéressante".

Aujourd'hui l'inspiration est aussi nourrie de lectures, et de créations d'artistes, parfois non mosaïstes, ayant en commun l'évocation de la Nature. Expérimenter, voilà le moteur de Nathalie Chaulaic, sans cesse en quête de ce qu'elle pourrait faire de différent. Non comme un défi, mais comme une exigence personnelle et stimulante. "Sans cela, je m'ennuie". C'est sans doute cette même soif, qui, il y a 20 ans, l'a menée sur un nouveau chemin. Alors qu'elle était consultante dans une grande compagnie aérienne américaine, Nathalie est interpellée par la vitrine d'un magasin rue des Dames à Paris. Il propose des stages de mosaïque. La fibre artistique qui sommeillait depuis ses années étudiantes, commence à se réveiller. C'est finalement à Toulouse, quelques mois plus tard, qu'elle taillera sa première tesselle. Au début des années 2000, Nathalie abandonne définitivement le marketing pour la marteline, et installe son atelier. "J'ai commencé avec le grès cérame émaillé satiné, attirée par la diversité des couleurs, même s'il est très dur à travailler". Puis est venue la pâte de verre artisanale d'Albertini - "La couleur, les opaques, les transparents, ce fut un choc, une révélation!" -, et surtout un matériau suffisamment grand





Drop
60 x 60 cm
coquilles, marbre, verre,
or, ciment teinté
à droite, détail

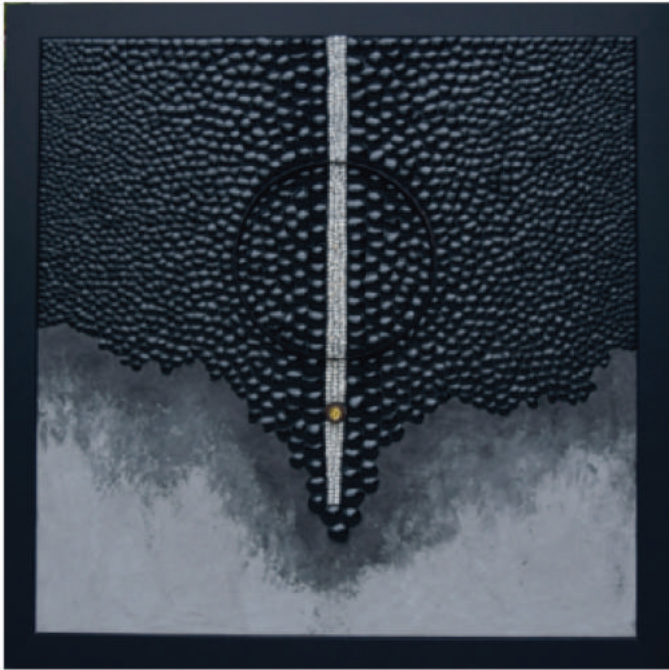


Joy
60 x 60 cm
coquilles, marbres, or

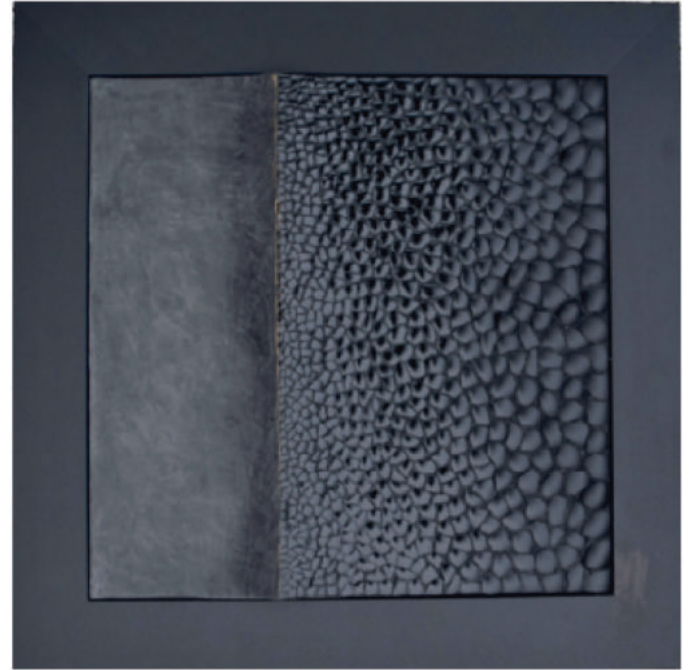
pour ouvrir de nouvelles possibilités de création. La création, justement. Ce long chemin en perpétuel questionnement. "J'ai appris à accepter les périodes de doute car je sais qu'un jour, ça repart. Il faut aussi accepter de faire et d'arrêter de faire, parce que la routine est un frein à la créativité", souligne Nathalie. Enfin il y a les périodes où cela marche moins bien commercialement. Certes, il y a le succès d'estime. Mais celle qui a longtemps travaillé avec les chiffres est très lucide sur le contexte économique actuel. "Il n'est pas favorable. L'art vient en dernier lieu dans les options de dépenses. Il faut sans doute chercher une clientèle avec un fort pouvoir d'achat."

Depuis 2010, Nathalie Chaulaic quitte régulièrement son atelier pour participer à la restauration de mosaïques anciennes, aux côtés de Jérôme Clochard de l'atelier *Absolut Mosaïque*. "C'est un travail passionnant, même si les conditions sont parfois difficiles. Il faut plonger dans l'histoire du lieu, dans l'univers des personnes qui ont fait cette mosaïque et se mettre dans leurs pas". Ainsi le Mausolée de Bourgogne en Champagne où Nathalie et Jérôme se rendront à nouveau dans les mois à venir, après avoir déjà restauré la coupole, le transept et le tympan intérieur, pour poursuivre le travail sur la voûte de la nef. L'an dernier, les deux complices ont également entamé la restauration des mosaïques de la Maison de la Gaïeté à Chérac en Charente-Maritime, et réalisé trois mosaïques de marbre destinées aux sols des salles de bains de la voiture Léopold du mythique Venise-Simplon-Orient-Express.

"Être en tenue de chantier avec des pincettes pour rendre quelque chose de beau" : voilà comment Nathalie Chaulaic résume son métier de mosaïste. ■



Peau
100 x 100 cm
coquilles, ciment teinté,
galets, métal, or



Vague à part
40 x 40 cm
coquilles, ciment teinté,
or



Née en 1968
2005 : Création de
l'atelier
2009 : Prix SEMA de
la Création
Contemporaine
2015 : intègre les
Ateliers d'Arts de France
Vit et travaille à Saint-
Léon en Haute-Garonne
www.
nathaliechaulaic.com

Papillon
60 x 60 cm
coquilles, tissu, ciment
teinté, or

Photos : Sophie Chau-
laic, Vincent Baldens-
perger